

# RAPPORT STATISTIQUE

# MISSIONS 1973-2021

*Fonds Léopold III  
pour l'Exploration  
et la Conservation  
de la Nature*

---

*Avril 2022*

---

# Table des matières

<i>page</i> <b>3</b>	<i>page</i> <b>4</b>	<i>page</i> <b>5</b>	<i>page</i> <b>7</b>	<i>page</i> <b>8</b>
<hr/> <i>Introduction</i> <hr/>	<hr/> <i>Évolution annuelle</i> <hr/>	<hr/> <i>Distribution spatiale</i> <hr/>	<hr/> <i>Durée des missions</i> <hr/>	<hr/> <i>Hommes et femmes</i> <hr/>
<i>page</i> <b>10</b>	<i>page</i> <b>11</b>	<i>page</i> <b>12</b>	<i>page</i> <b>13</b>	<i>page</i> <b>14</b>
<hr/> <i>Doctorants</i> <hr/>	<hr/> <i>Institutions</i> <hr/>	<hr/> <i>Thèmes étudiés</i> <hr/>	<hr/> <i>Influence du Covid-19</i> <hr/>	<hr/> <i>Conclusions</i> <hr/>

---

# Introduction

*Ce document synthétise les principales statistiques des missions d'exploration (co)financées par le Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature entre 1973 et 2021.*

*Il s'agit essentiellement de missions réalisées au départ d'institutions scientifiques belges. Ces missions visent l'étude de la biodiversité actuelle, ainsi que des populations humaines proches de la nature.*

Les données utilisées pour établir les statistiques sont extraites des rapports annuels du Fonds.

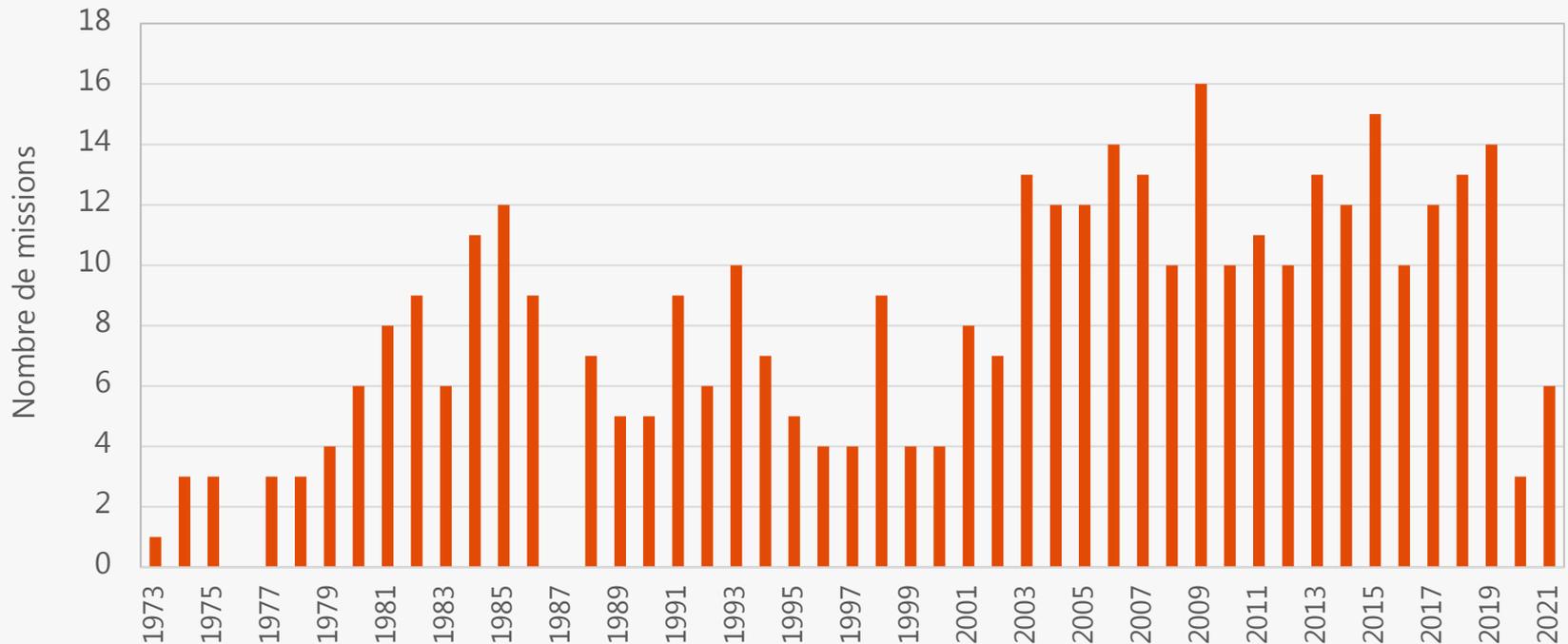
Il s'agit de l'année de financement, des dates de début et de fin des missions, du/des pays visités, du nom de la/des personne(s) partie(s) en mission, de l'institution à laquelle ils étaient affiliés, de leur fonction au sein de cette institution, et du thème de la mission. Les montants financés, non publiés dans les rapports annuels, n'ont pas été analysés.

Les statistiques ne concernent pas les autres projets soutenus par le Fonds, comme par exemple la réalisation de films et d'expositions ou le financement d'infrastructures.

# Près de 400 missions financées en 50 ans !

*Plus précisément, 391 missions ont été financées en 49 ans.*

Excepté en 1973, 1976 et 1987, le Fonds Léopold III a financé ou cofinancé au moins trois missions par an. Le nombre maximum a été observé en 2009, avec 16 missions subsidiées. La moyenne est de 8 missions par an, avec de grandes différences selon les périodes. Entre 2003 et 2019, la moyenne est de 12 missions par an.



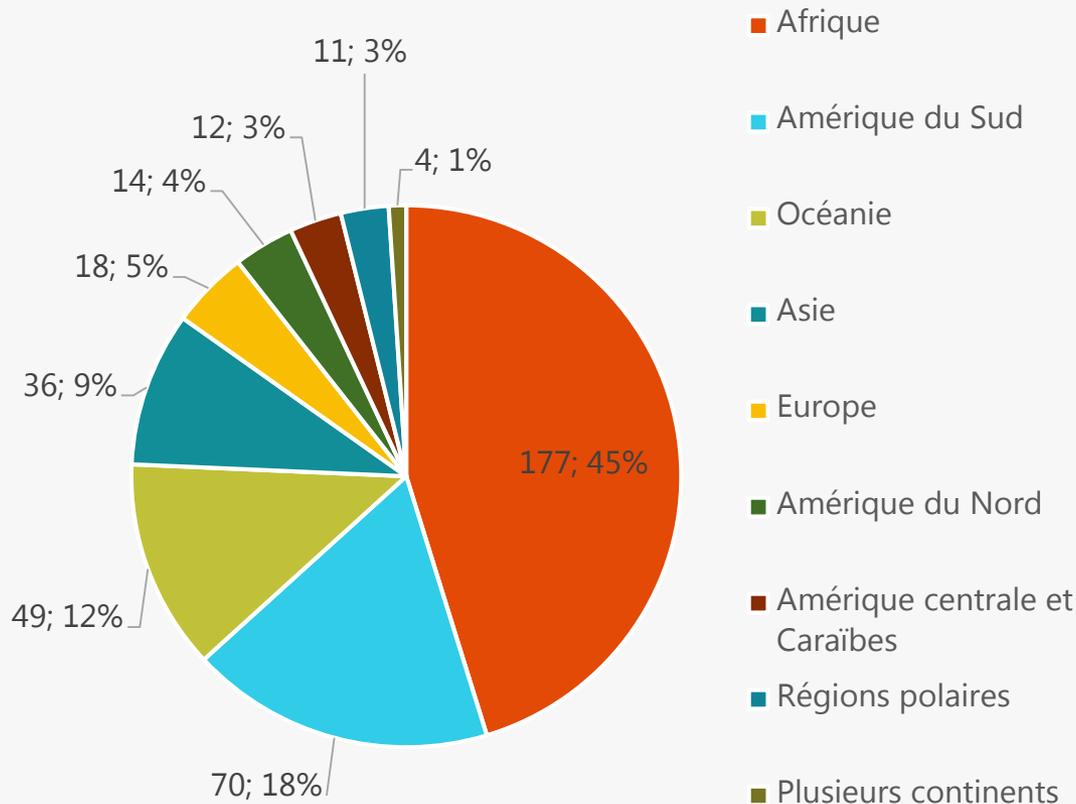
# L'Afrique : le continent le plus plébiscité

**45% des missions se sont déroulées en Afrique, 18% en Amérique du Sud et 12% en Océanie.**

Les missions en Afrique ont été les plus nombreuses à partir de 2003, tandis que les missions – essentiellement sur l'île de Laing, en Papouasie-Nouvelle-Guinée – ont surtout pris place entre 1977 et 1995.

Les missions sur plusieurs continents ont surtout combiné Asie et Océanie, avec à chaque fois un passage par l'île de Laing.

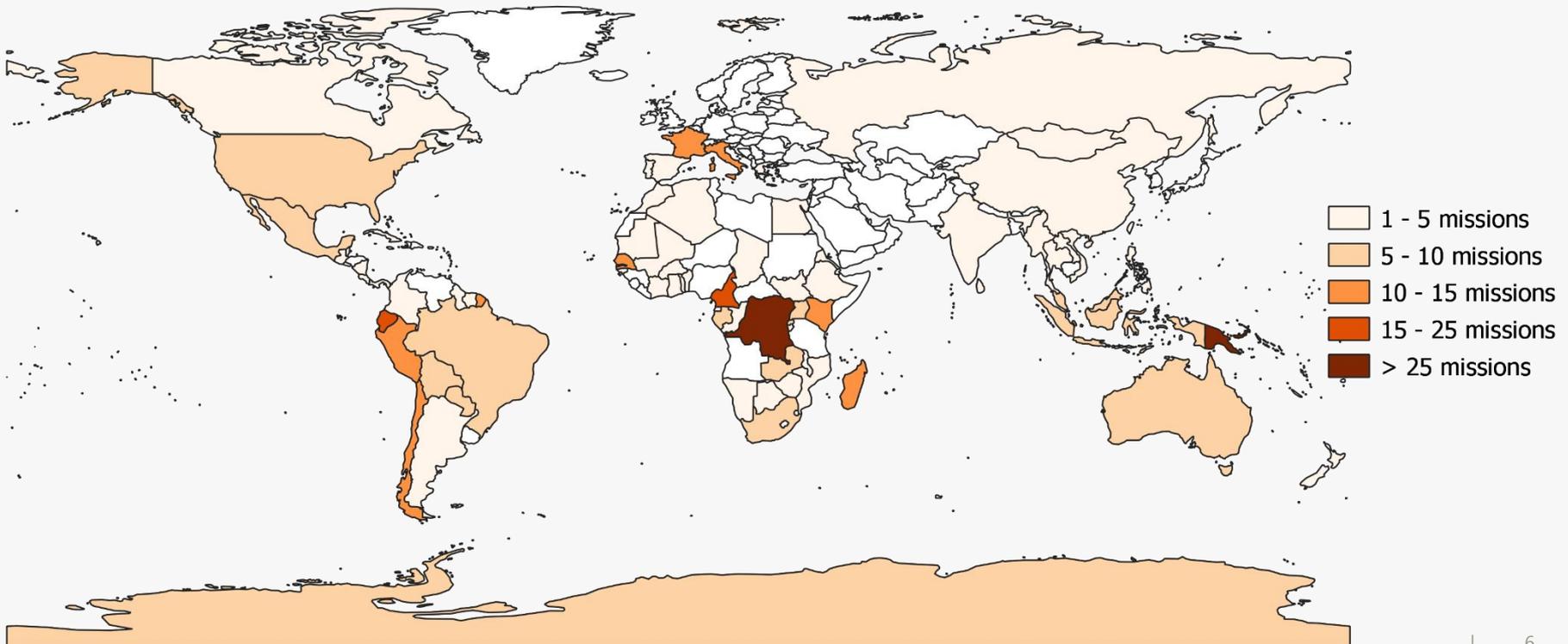
À partir de 2005, les missions en Europe continentale n'ont plus été financées.



# Record des missions pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée

*La Papouasie-Nouvelle-Guinée a accueilli 39 missions du Fonds entre 1977 et 1995.*

Les autres pays souvent visités sont la République démocratique du Congo (26 missions), le Cameroun (23 missions), l'Équateur et ses îles Galápagos (17 missions), le Kenya, Madagascar et le Sénégal (14 missions chacun). À 41 reprises, les chercheurs ont effectué leur mission dans plus d'un pays.



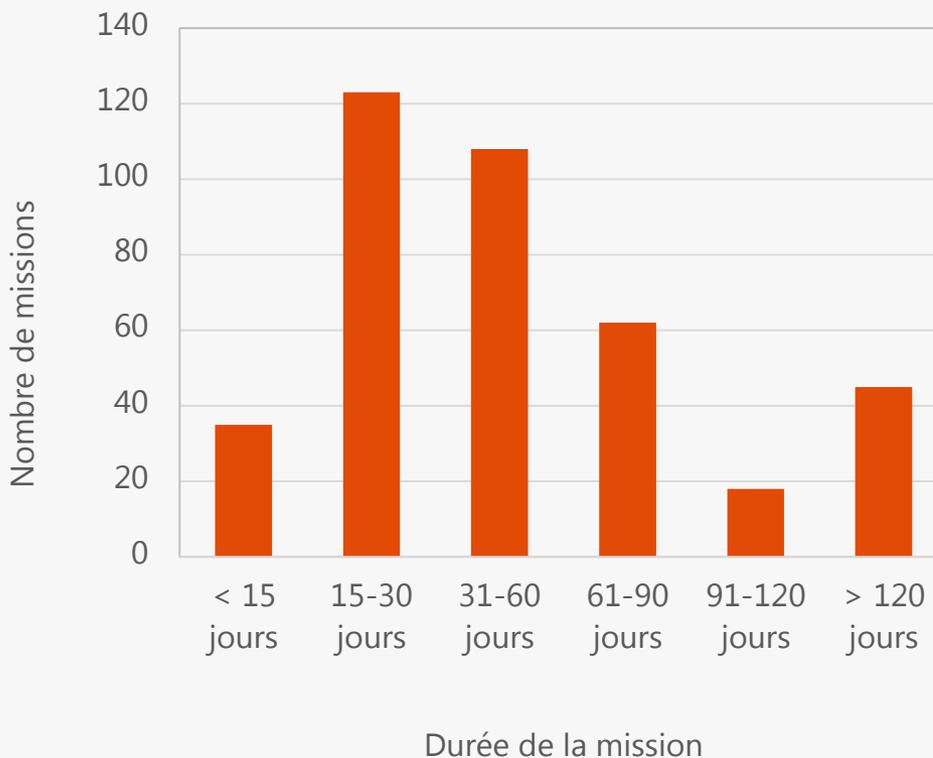
# Une mission dure le plus souvent de 15 à 60 jours

La plupart des missions ont une durée de 15 jours à deux mois. La durée minimale observée est de trois jours, la durée maximale de 759 jours.

La moitié des missions financées ont eu une durée de moins de 40 jours.

La tendance est stable au cours temps : il n'y a pas d'évolution significative à la baisse ou à la hausse dans la durée des missions.

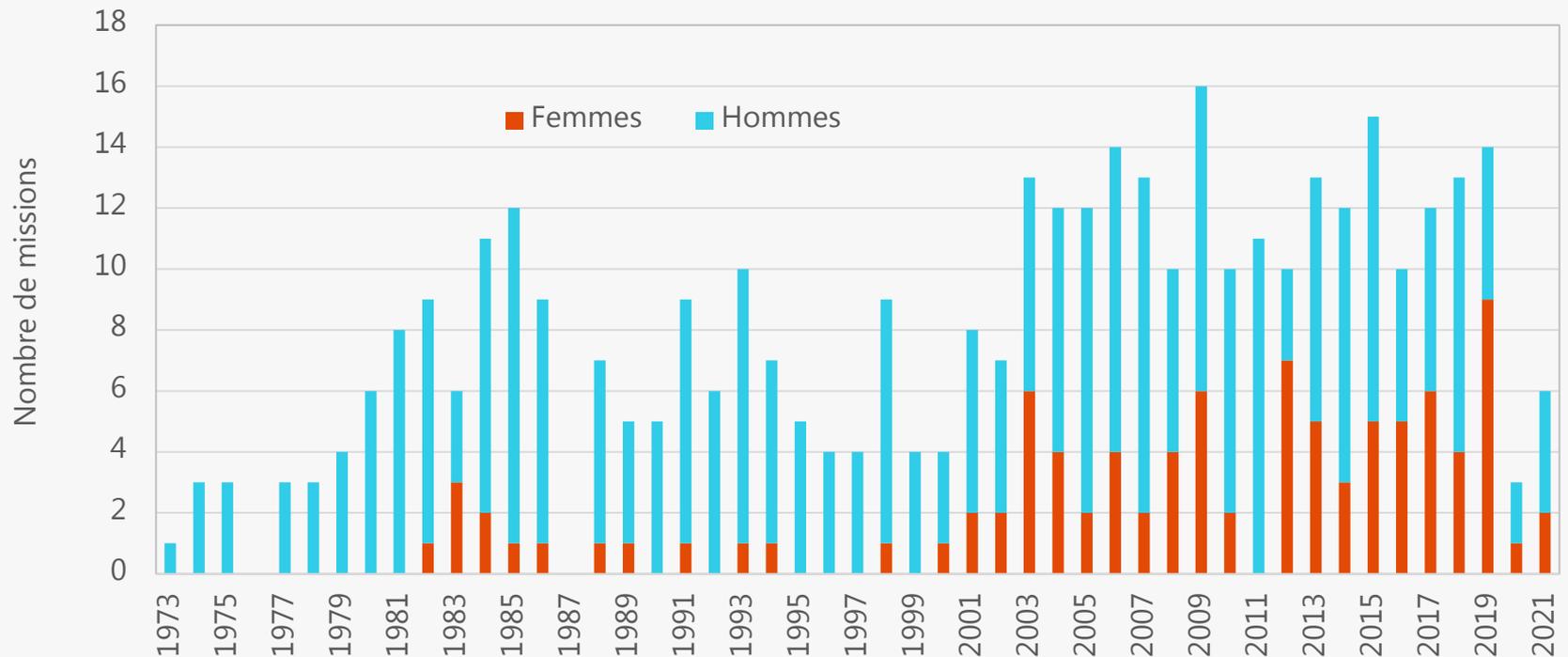
Les missions en Océanie ont tendance à être les plus longues (85 jours en moyenne) et les missions en Europe les plus courtes (20 jours en moyenne).



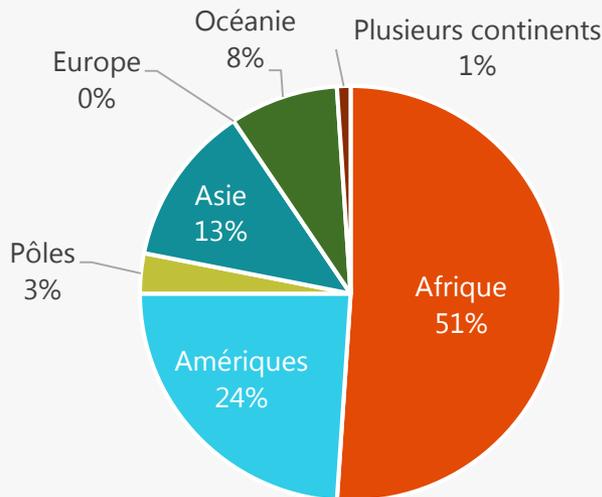
# Les missions se féminisent à partir des années 2000

*Il faut attendre dix ans pour avoir une mission dont la demande de financement est faite par une femme.*

75% des demandes de mission sont effectuées par des hommes, 25% par des femmes. À partir des années 2000, la part des femmes augmente, même si les hommes restent largement majoritaires : la répartition est de 66% - 34% entre 2000 et 2021.



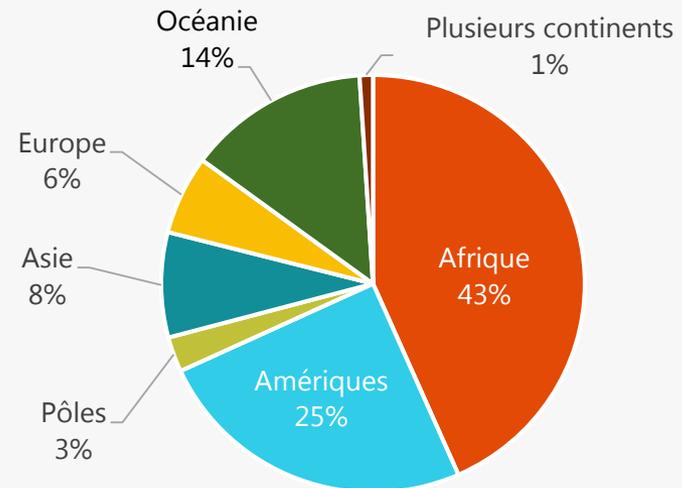
# Les femmes voyagent plus souvent en Afrique



*Le Cameroun, le Kenya et Madagascar sont les pays les plus visités par les femmes.*

51% des missions dont la demande est soumise par une femme sont effectuées en Afrique. Les continents américains, et l'Amérique du Sud en particulier, viennent en seconde position.

Chez les demandeurs masculins, la diversité des continents visités est plus équilibrée, mais l'Afrique reste le continent de prédilection. L'Amérique du Sud est également régulièrement visitée.

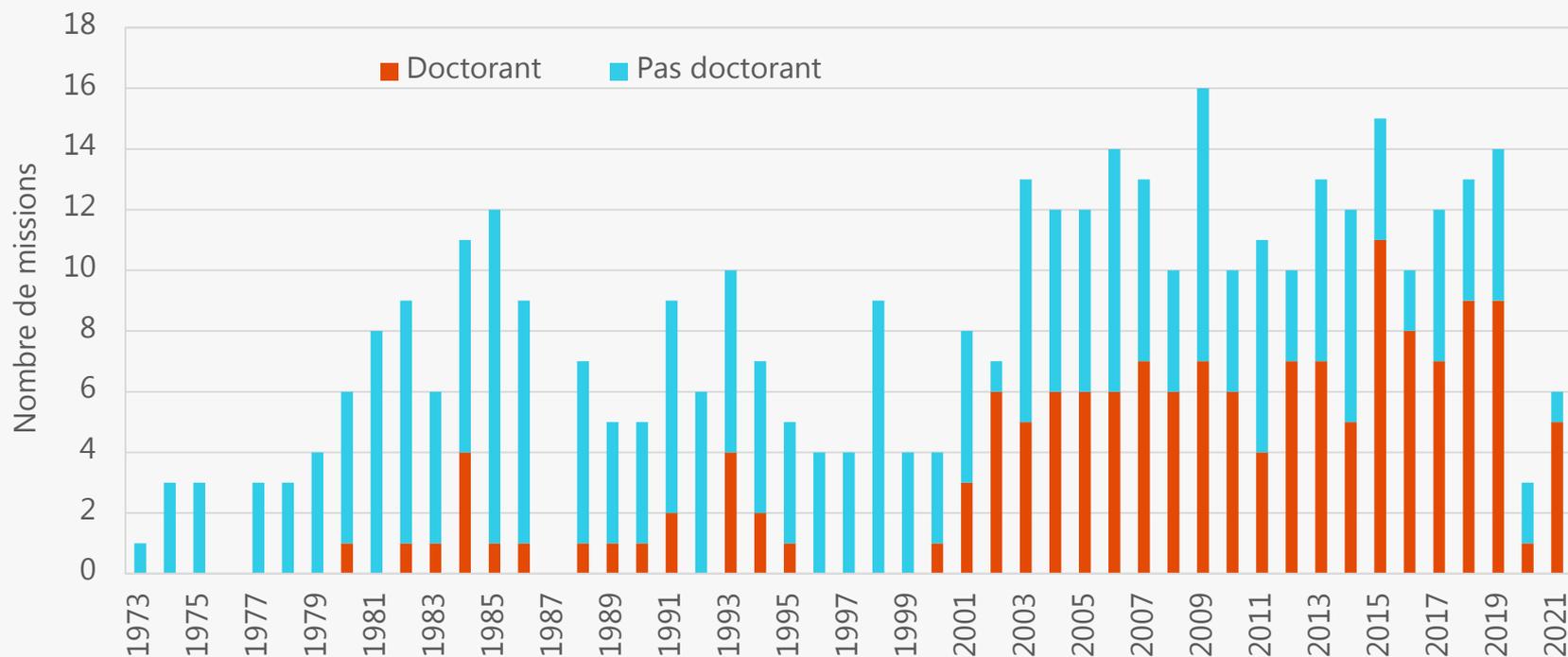


*La Papouasie-Nouvelle-Guinée et la République démocratique du Congo sont les pays les plus visités par les hommes.*

# Les doctorants sont de plus en plus nombreux

*Les demandes de missions effectuées par des doctorants prennent leur envol à partir des années 2000.*

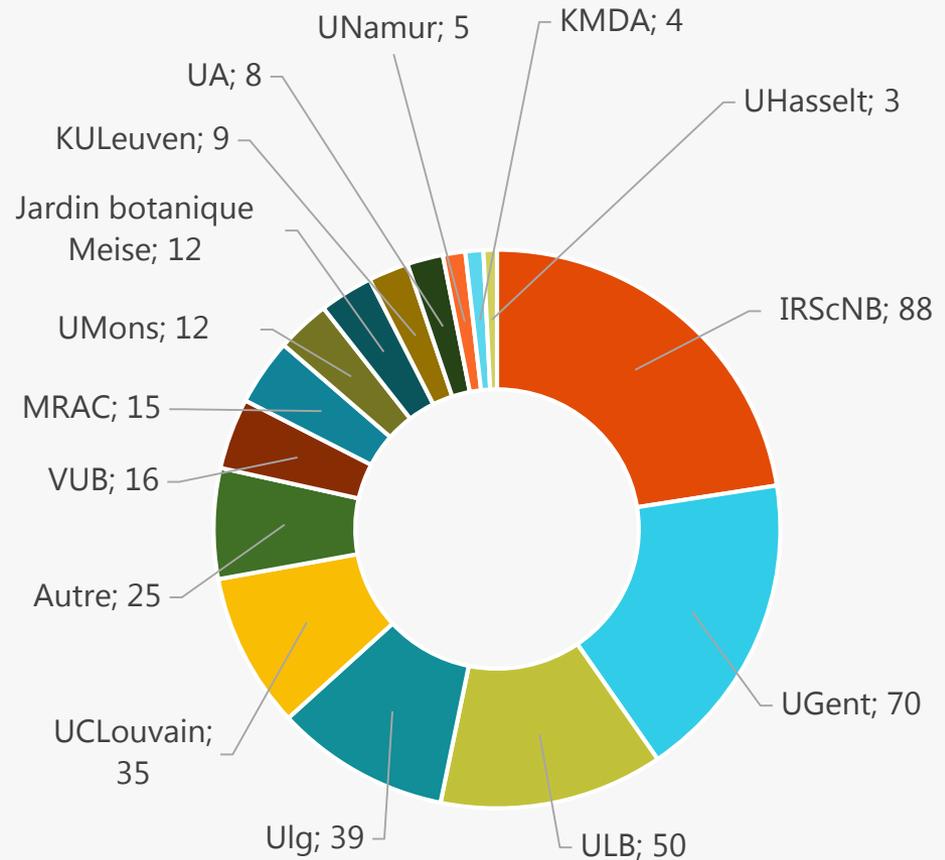
39% des demandes de missions sont effectuées par des doctorants. Deux périodes distinctes sont néanmoins observées : 14% des demandes de missions proviennent de doctorants avant 2000, pour 55% à partir de 2000.



# Près d'un quart des missions effectuées par l'IRScNB

23% des missions ont été demandées par un membre du personnel de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 18% par l'Université de Gand et 13% par l'Université Libre de Bruxelles.

La catégorie « Autre » reprend des missions effectuées par des scientifiques affiliés à une institution étrangère ou par des explorateurs indépendants.



IRScNB : Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, UGent : Universiteit Gent, ULB : Université libre de Bruxelles, UCLouvain : Université catholique de Louvain, Ulg : Université de Liège (y compris Gembloux AgroBioTech), VUB : Vrije Universiteit Brussel, MRAC : Musée royal d'Afrique centrale, Jardin botanique Meise : Agentschap Plantentuin Meise, KUL : Katholieke Universiteit Leuven, UMONS : Université de Mons, UA : Universiteit Antwerpen, UNAMUR : Université de Namur, KMDA : Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde Antwerpen, UHasselt : Universiteit Hasselt

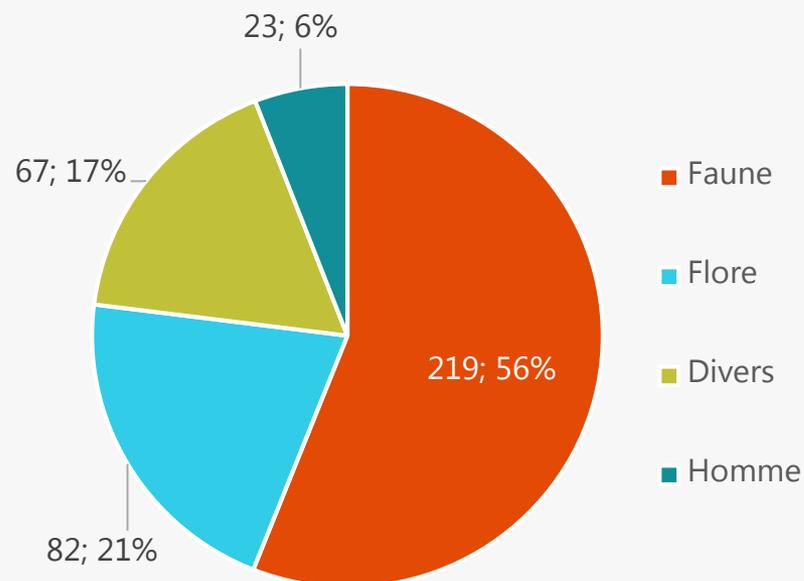
# Des missions plus souvent dévolues à l'étude de la faune

21% des missions se focalisent sur l'étude de la végétation au sens large (champignons compris) et 6% sont consacrées à l'étude de l'homme (anthropologie, ethnologie...).

La catégorie « Divers » (17%) englobe des missions à caractère mixte, des missions liées à l'étude de la Terre (hydrologie, climat...), des missions dédiées à des projets de conservation de la nature et des missions non exploratoires (ex. participation à une conférence). Depuis 1986, cette dernière catégorie n'est plus subventionnée si elle n'est pas combinée à une mission d'exploration.

Les grandes missions « mixtes » – combinant entre autres des approches zoologiques, botaniques, ethnographiques, hydrologiques – ont essentiellement pris place avant 1985.

*56% des missions ont pour objet l'étude de la faune terrestre, aquatique et marine et de ses interactions avec le milieu.*

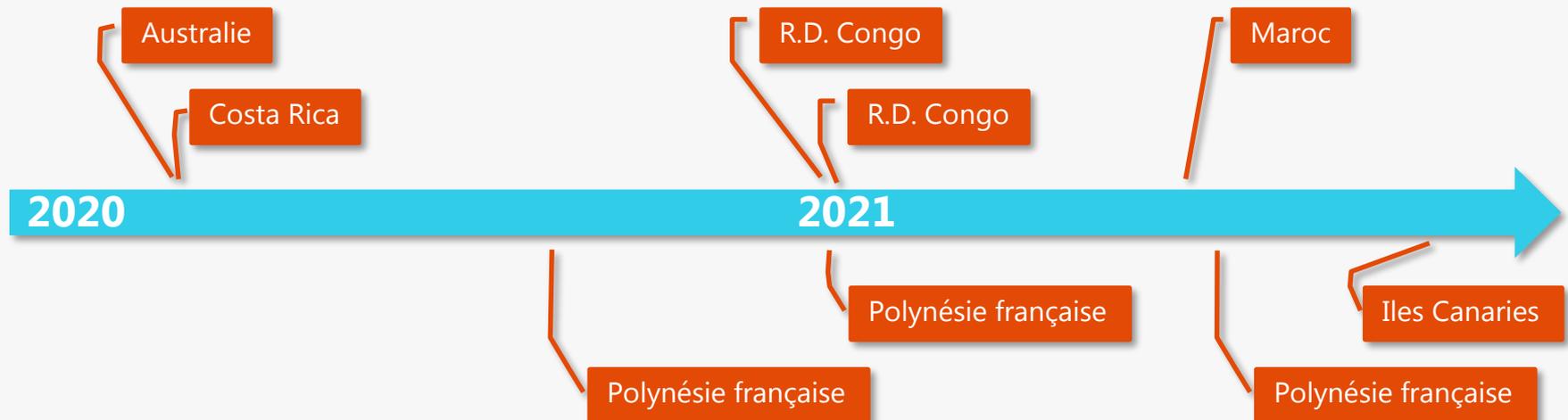


# Le Covid-19 impacte les missions en 2020 et 2021

*La pandémie du coronavirus Covid-19 a perturbé le travail de terrain des scientifiques. En 2020, seules trois missions ont eu lieu. En 2021, six missions ont été menées à bien.*

Les deux premières missions de 2020 ont été écourtées pour permettre aux chercheurs de rentrer en Belgique. Ensuite, les programmes ont été adaptés, avec d'autres lieux d'exploration ou des séjours plus courts.

Six doctorants et trois chercheurs confirmés sont partis en mission. Ils travaillent auprès de cinq institutions scientifiques (IRScNB, ULg, UMon, ULB et UGent). Parmi les doctorants, trois femmes et trois hommes ont poursuivi leurs recherches doctorales malgré les conditions difficiles.



---

# Conclusions

*Le Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature existe depuis 50 ans.*

*Deux grandes périodes se dessinent au regard des statistiques étudiées.*

La première période débute avec la création du Fonds et s'achève vers la fin des années 1990. C'est la période des grandes expéditions rassemblant des scientifiques et naturalistes de tous bords. C'est aussi la période mythique des recherches à l'île de Laing, en Papouasie-Nouvelle-Guinée jusqu'à la fermeture de la station en 1997. Les explorateurs sont principalement des hommes et des scientifiques confirmés.

Dès le début des années 2000, un changement s'opère. Les missions financées chaque année s'avèrent plus nombreuses et plus diversifiées. Le nombre de pays visités se diversifie lui aussi, et la proportion de femmes et de doctorants augmente. L'Afrique devient un terrain d'étude de prédilection.

Les années 2020 et 2021 ont été perturbées par la pandémie du Covid-19, mais les missions reprennent progressivement en 2022.